84

Phymosis.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur

il étoit bien dans l'ordre que je vous témoignasse, lorsque j'ai été de retour ici combien j'ai été sensible aux marques d'amitié que j'ai reçues de vous dans mon dernier voyage. j'ai assurément tout le tems qu'il faut pour remplir des devoirs aussi agréables, mais vous n'avés gueres celui de répondre à des lettres de pure civilité, et je me fais scrupule de dérober même des moments à ceux qui sçavent comme vous les employer si utilement pour le public. je crois que vous ne doutés point du plaisir que j'ai à m'entretenir avec vous, mais notre avantage particulier ne doit pas être notre regle je saisis avec empressement la premiere occasion qui se présente de joindre l'utile à l'agréable.

j'ai trois fils. vous sçavés qu'il y en a un à qui il manque quelque chose. j'en ai un autre (peutêtre tous trois sont ils dans le même cas) qui a un peu plus qu'il ne lui faut, ou du moins qui pecHe par resserrement si ce n'est pas par excès: c'est l'ainé, celui qui a été bien malade cet hiver, et qui se porte très bien à présent. il est né, comme son père, et peutêtre toute sa famille, avec un Phimosis naturel. comme il est mort ici un fort honnête homme d'un cancer à cette partie, lequel ne lui seroit pas vraisemblablement survenu, s'il se fût fait faire l'opération avant qu'il y sentit du mal, ou du moins dès qu'il a commencé à y en sentir; mon fils qui prévoit de loin, ou qui a peut être quelque autre motif, me marque qu'il desire qu'on la lui fasse, parcequ'il éprouve à l'extrémité de la verge de petites demangeaisons, qu'il croit occasionnées par de petites gouttes d'urine qui y sejournent. je lui ai écrit de vous aller voir, et je pense qu'il aura dans peu cet honneur. je vous prie donc, Monsieur, de vouloir bien lui rendre ce service, si vous trouvés que cela soit convenable, et particulierement si vous jugés que les suites ne soient pas capables de le détourner de ses occupations.

je ne sçais quelle est votre maniere de faire cette opération, je suis persuadé qu'elle est très bonne, et je n'ai assurément aucun conseil à vous donner sur cela. mais je ne puis m'empêcher de vous dire que je l'ai vu faire à Mr. Philippe avec un instrument bien commode qu'il tient de feu Mr. Alari. Peutêtre se trouve-t-il dans Scultet, ou dans d'autres auteurs que je n'ai pas, mais je ne le trouve décrit dans aucun de ceux que j'ai. en voici la figure. la pointe n'est pas trop fine pour ne pas blesser le glan.

ARC 21 d. 4 n° 78

On l'introduit entre le prépuce et le glan jusqu'à la couronne. On perce le prépuce avec cette pointe, on introduit le stilet jusqu'au tranchant, et en continuant de faire avancer l'instrument qu'on tient alors par ses deux extrémités, on tire un peu vers soi, et le prépuce se trouve fendu en deux. C'est l'affaire d'une seconde, et il vient très peu de sang si l'on fait l'incision dans la partie anterieure du prépuce
je ne sçais s'il est bien nécessaire de monter si haut. Peutêtre seroit il mieux de ne faire la piqure qu'à la moitié du prépuce, et d'en en fendre ainsi que la moitié. Cela seroit un peu plus propre; mais aussi si le prépuce étoit étroit dans toute sa longueur, on auroit à craindre le paraphimosis, ou que les levres de la plaie ne vinssent à se réunir.
je vous laisse à juger de tout cela, et je ne vous en parle, que parceque nos livres ordinaires de Chirurgie ne parlent point de cet instrument. j'ai peine à croire pourtant que vous ne le connoissiés pas.

Mr. Philippe doit être bien content du nouveau prix qu'il vient d'obtenir de votre Académie je crois que vous ne lui avés pas nui, et je vous en remercie en mon particulier.

Quand nos Médecins de Paris s'accorderont ils pour le bien de l'humanité, et pour l'honneur de leur faculté? il seroit bien avantageux et au public et aux Médecins qu'on excitât entre eux cette noble émulation qui se trouve chés vous. Bien des Académies devroient du moins imiter celle de dijon, en donnant comme elle pour sujets de prix, des questions dont l'éclaircissement jetteroit beaucoup de lumieres sur la pratique de la Médecine. Pourquoi la faculté de Paris ne consacre-t-elle pas tous les ans une centaine de pistoles à cette bonne oeuvre? _Omnes quærunt quæ sua sunt._ C'est la devise de la plupart des membres qui la composent, qui ne sont presque tous d'ailleurs que des routiniers à commencer par ceux qui ont le plus de vogue, et qui en ont trop pour bien traiter leurs malades et bien observer. s'ils étoient plus Philosophes, ils sentiroient que la gloire du Corps rejailliroit sur tous les membres, et ils prendroient des mesures convenables pour l'illustrer. mais l'interest particulier les aveugle. je m'arrête ici, car j'en aurois trop à dire.

Adieu, Monsieur, je suis de tout mon cœur, et avec l'attachement le plus respectueux

votre très humble et très obéissant
serviteur Mahoy

de Chartres
le 25. Avril. 1769

N.° 56.